

appendice

Operandi

collection *une*

jeudi 31 octobre 2013

préface

L'appendice Operandi naît d'une femme.

L'appendice Operandi est une plateforme introduisant un moyen d'appréhender le marché de l'art de manière plus sensitive et qualitative.

L'appendice Operandi interroge l'espace d'exposition et son idéologie; réfute la condition latente octroyée à l'œuvre mise en vente.

L'appendice Operandi travaille de manière intuitu personae et représente des artistes internationaux épousant un souhait commun ; celui d'insuffler vie à leurs œuvres car partageant le désir d'échapper à l'espace d'exposition neutralisé, isolé et sanctuarisé de la cellule blanche.

Pour ce faire, l'appendice Operandi offre le privilège à des particuliers de recevoir

momentanément, chez eux, une œuvre originale d'un des artistes qu'il représente.

L'appendice Operandi s'attache alors à conférer à l'œuvre un rayonnement singulier, plus intimiste et viscéral.

L'appendice Operandi possède une plateforme internet présentant ses collections. Ces dernières se renouvellent mensuellement en proposant une nouvelle sélection constituée d'une pièce ou d'une série d'œuvres par artiste.

L'appendice Operandi est un sentiment commun, profitons-en.

Du 7 novembre au 7 décembre deux-mille-treize :

*Maurizio Atomico
Orcelia Jane
natif@msn.fr
LePelerin
Valeriano
Edgar Sarin
John&Loui*

Un peu plus de 200 mètres de ligne noire agencée en épingle - 2013

Maurizio Atomico

100 x 70 cm

Stylo noir 0,7 sur papier de coton





S'il se dégage une particule mathématique dans le titre de l'œuvre, la quintessence du travail de l'artiste réside dans la finasserie du tracé filamenteux. Atomico travaille au stylo noir et esquisse une texture volontairement perfectible et déficiente car induite par l'homme. L'imperfection révèle l'instantanée sensitivité de l'artiste et procure relief à l'œuvre; chaque modulation du tracé entraîne des interférences sur le futur du tracé.

Pour l'artiste, cette pièce n'est qu'une ligne ; libre au spectateur d'y projeter sa sensibilité.

Un peu plus de 200 mètres de ligne noire agencée en épingle est le résultat d'une transe de quinze heures pendant laquelle l'artiste trace le continuum de la ligne noire. La démarche d'Atomico n'est pas sans rappeler la chronographie d'Etienne-Jules Marey et l'écriture automatique des surréalistes.

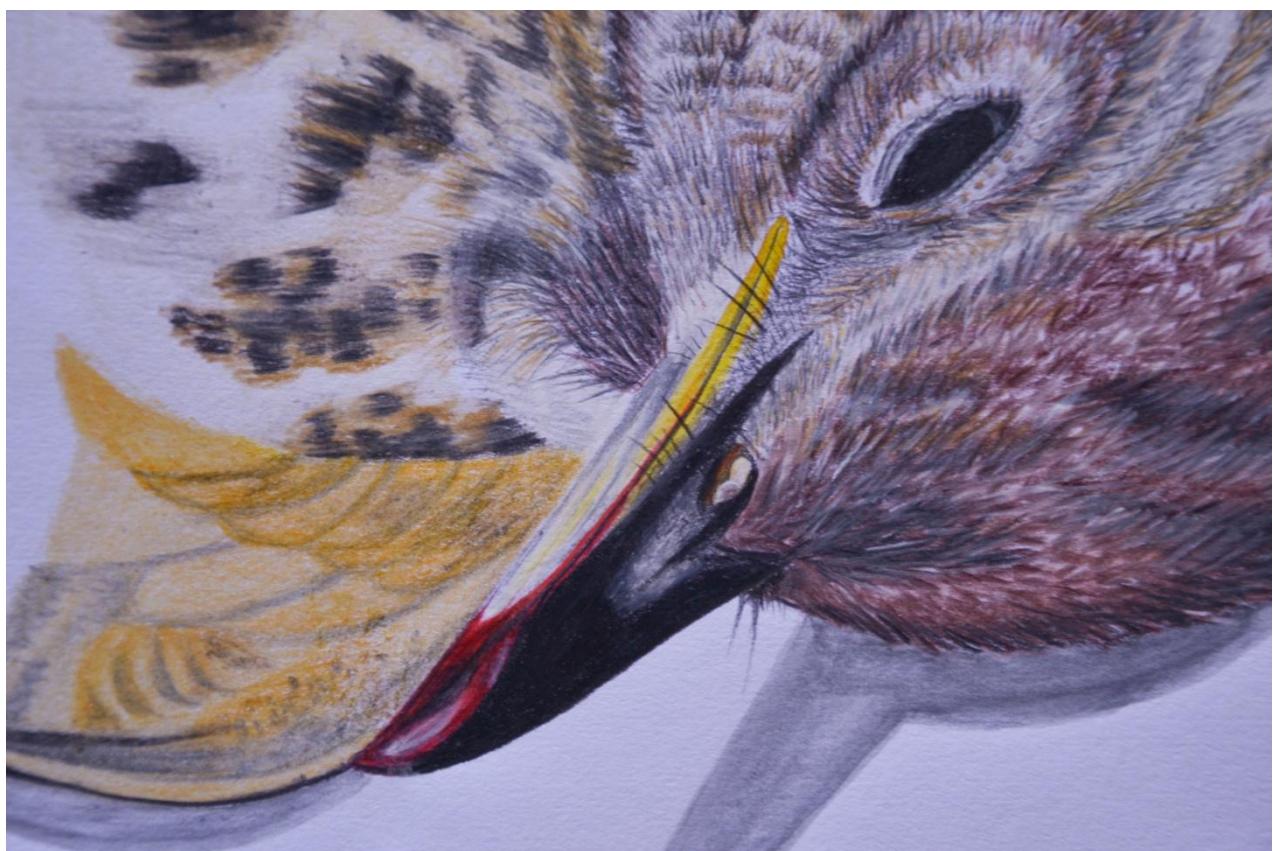
Componction - 2013

Orcelia Jane

70 x 50 cm

Crayon de couleur sur papier





La beauté du trivial, de l'insignifiant éclabousse le spectateur, qui prend conscience de ce fragile état d'équilibre: "Le monde est une branloire pérenne" écrivait Montaigne; tout est à être, tout est voué à disparaître. C'est cet état transitoire qu'Orcelia Jane cherche à distiller. Apposant sur la feuille des bouts de vivant, apparaissant au beau milieu du néant de la feuille blanche où tout reste en germe: par ailleurs est-ce le dessin qui se dissout dans l'aridité de cette vacuité, ou est-ce qu'au contraire serait-il prêt à croître; le vide pouvant être pensé comme un lieu fertile, offrant des possibilités infinies? Ils rayonnent alors par l'évidence de leur existence tout en exsudant leur indéfectible inconstance.

Parallèle graphique à la question de l'existentialisme, ses études quasiment cliniques, imposent à l'œil une vérité inéluctable : Nous ne sommes que chair.

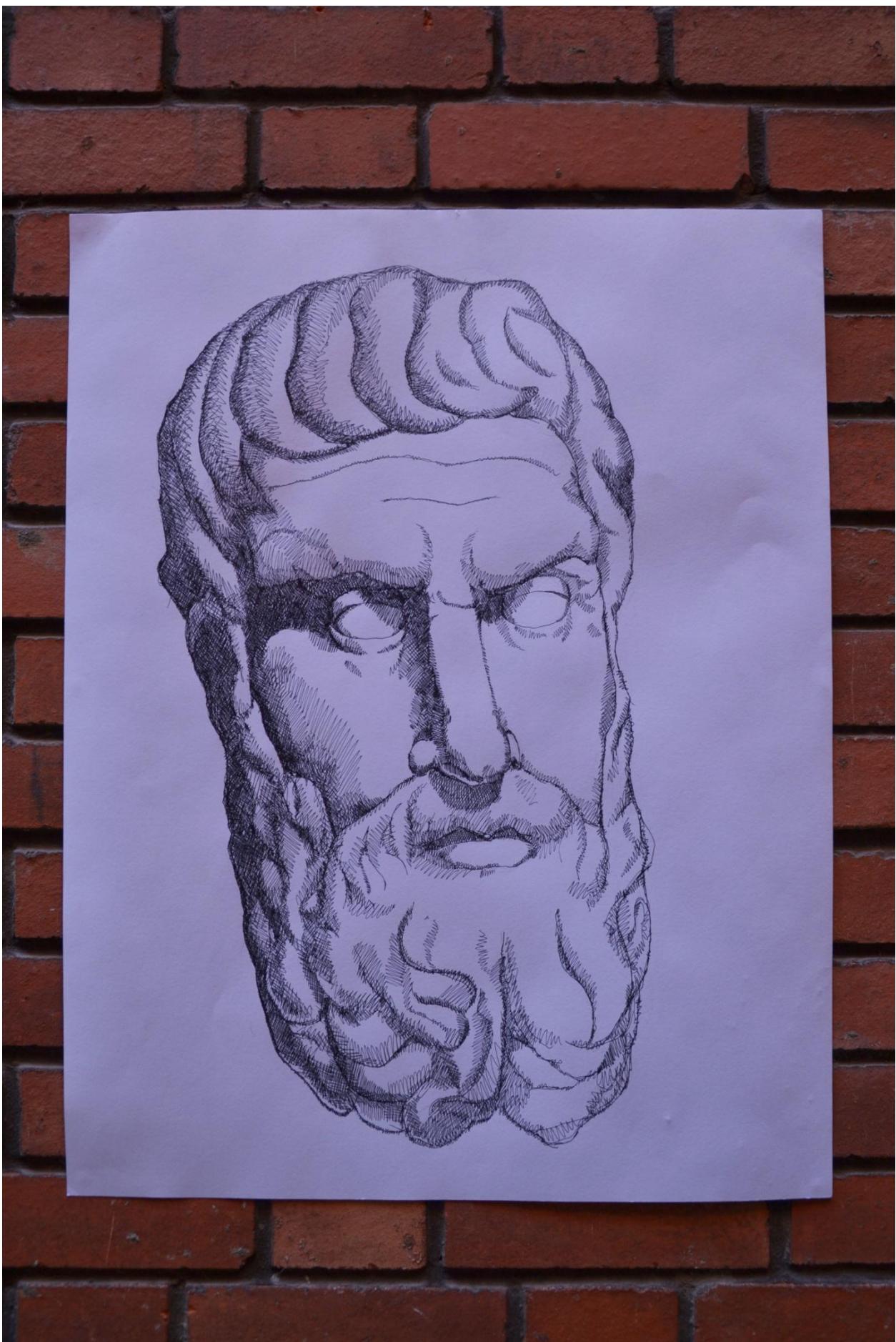
Ces neo-vanités acculent le spectateur au truisme de sa fugacité.

https://www.google.fr/search?q=epicure&secure=off - 2013

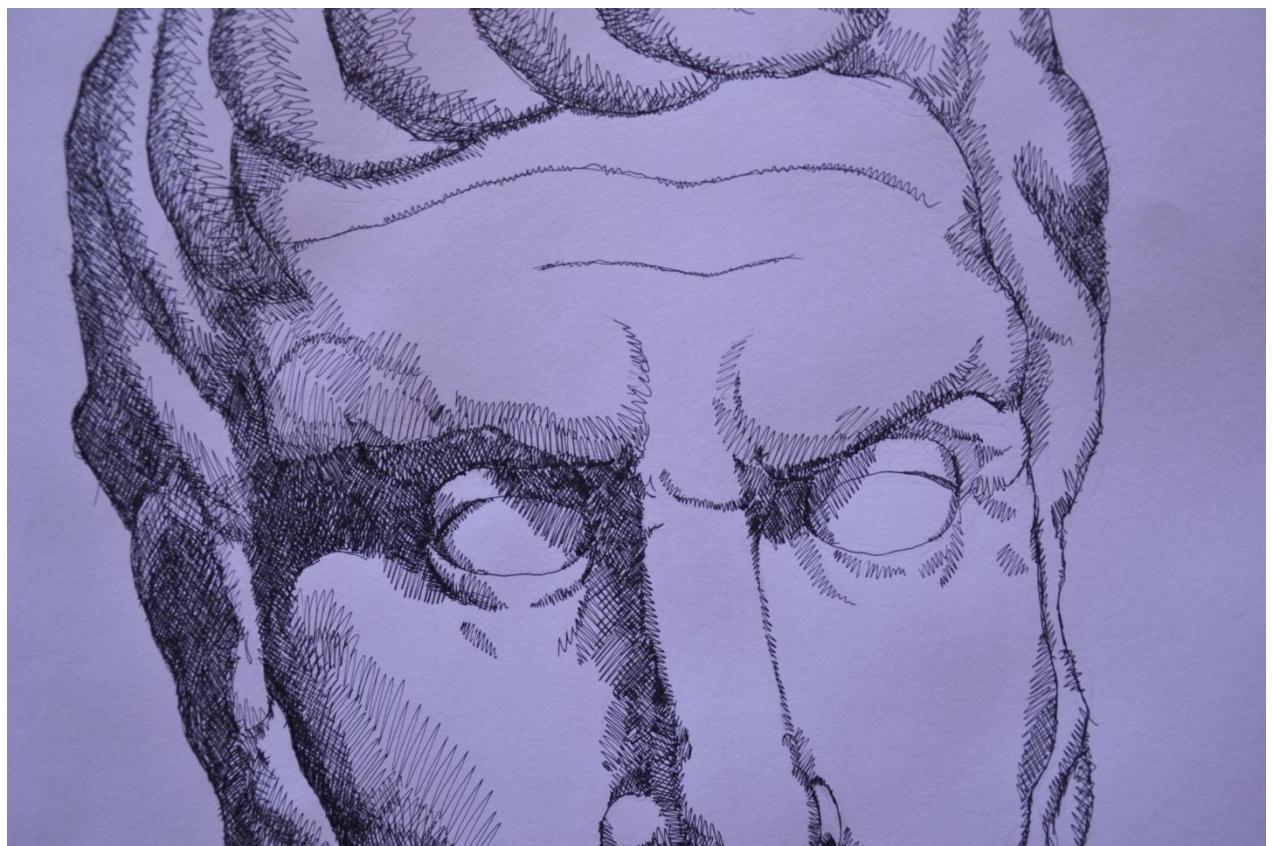
natif@msn.fr

50 x 65 cm

V-point 0,7 sur papier







La profondeur suggère-t-elle la dimension? natif@msn.fr s'interroge sur le plat et profond. Il sculpte en ajoutant la matière contre pied du sculpteur qui crée en supprimant; le bloc de marbre est une feuille. L'artiste change les contraintes fondamentales des deux arts pour les faire converger ; opérant ainsi un renversement de paradigme en aplatisant la sculpture et creusant le dessin.

Natif@msn.fr choisit ses modèles sur *google.com/image*, les faisant par suite ressortir de l'anonymat. Il interroge ainsi la propension d'internet à avaler les idées et les hommes, et traiter d'une façon similaire les philosophes antiques et les célébrités éphémères. En somme, natif@msn.fr s'investit dans la réhabilitation de la pensée d'Epicure, prétexte à la débauche, le sculptant froidement sur papier blanc, l'air dur et les yeux blancs; une nécessaire sortie de l'abîme de la culture moderne, machine à broyer la pensée et quête de légitimation.

DSC_0211, Le Havre, Eté 1840 - 2013

LePelerin

22 x 31 cm

Toile de lin sur châssis de bois







LePelerin réalise avec *DSC_0211 Le Havre, été 1830* un travail conceptuel de profondeur.

Cette toile a été peinte il y a un peu moins de deux cents ans, mais elle s'est effacée au fil des années ; à l'instar du devenir de l'empreinte digitale laissée par les nouvelles générations. Le contenu multimédia dans lequel l'Homme s'investit de manière unidirectionnelle est menée à disparaître dans le siècle.

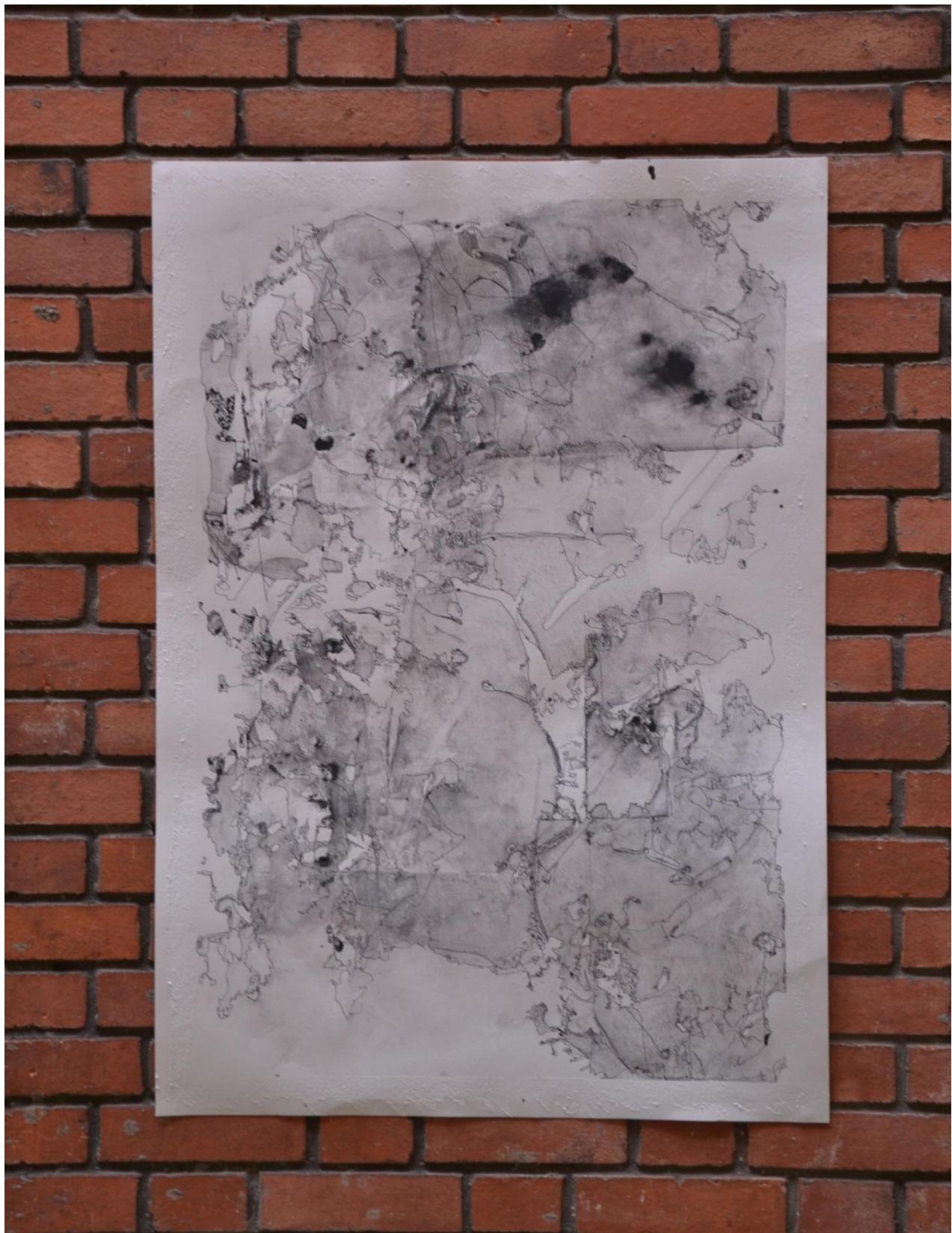
A travers sa narration, l'œuvre propose une discussion sur la pérennité du support actuel, le disc-dur.

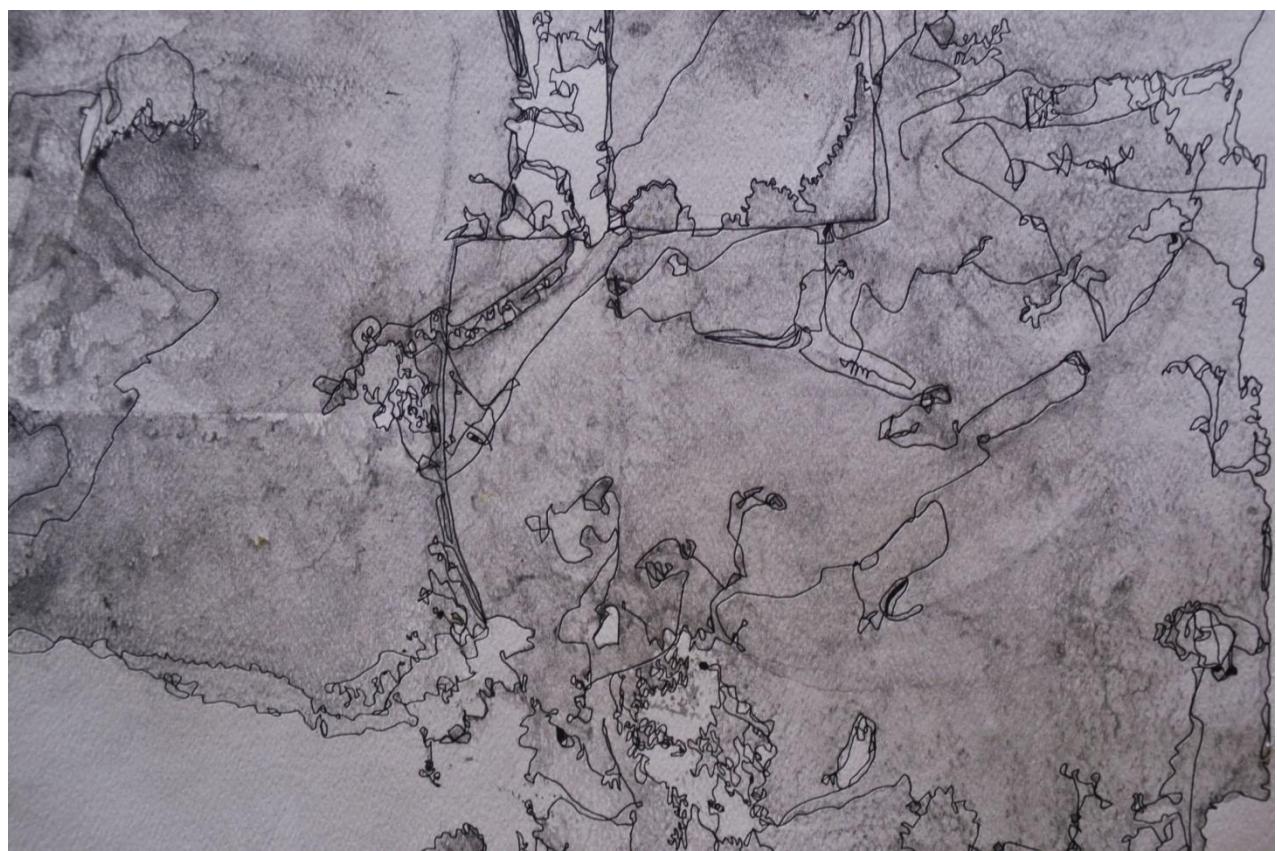
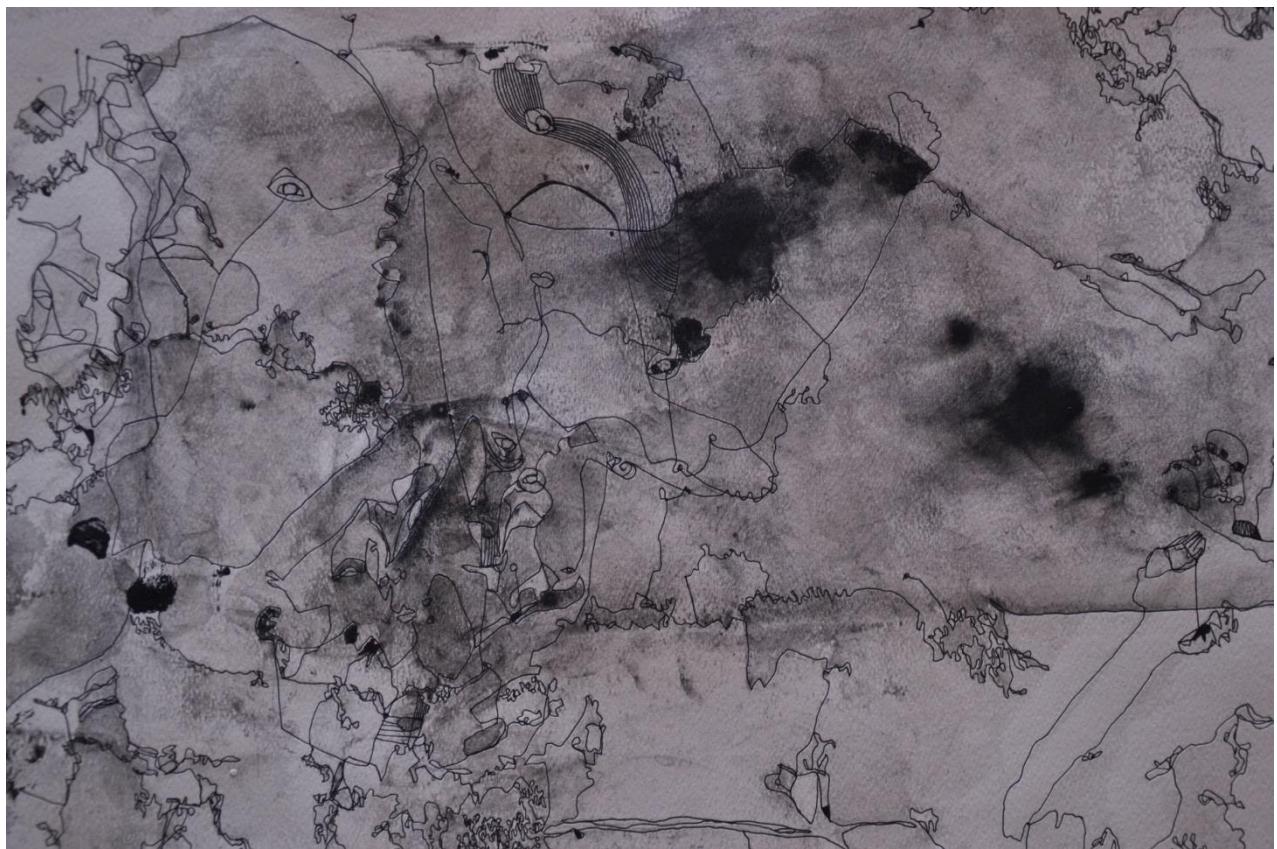
Prémices - 2013

Valeriano

100 x 70 cm

Empreinte acrylique, crayon, fusain et stylo sur papier







Prémices doit être entendu comme une introduction au nouvel axe de travail de Valériano. Dépassant la figuration, elle traite de la complexité de transcender la création picturale pulsionnelle afin d'accéder à une meilleure compréhension et réappropriation de cet acte.

Cette œuvre est le fruit d'un processus de création multimodal aux étapes complexes : peinture chaotique vouée à l'extraction de pulsions, impressions et transferts analogiques monochromatiques intégrant l'Aléatoire, puis tracé d'une ligne alliant rigueur et errance, fruit des étapes précédentes.

Il en ressort une œuvre à l'anatomie précise et détaillée, parfait reflet de l'obsession de cet artiste, véritable confrontation entre la forme et la ligne.

« Ce processus permet d'intégrer une once de mon essence dans l'œuvre picturale. »

Alpha - 2013

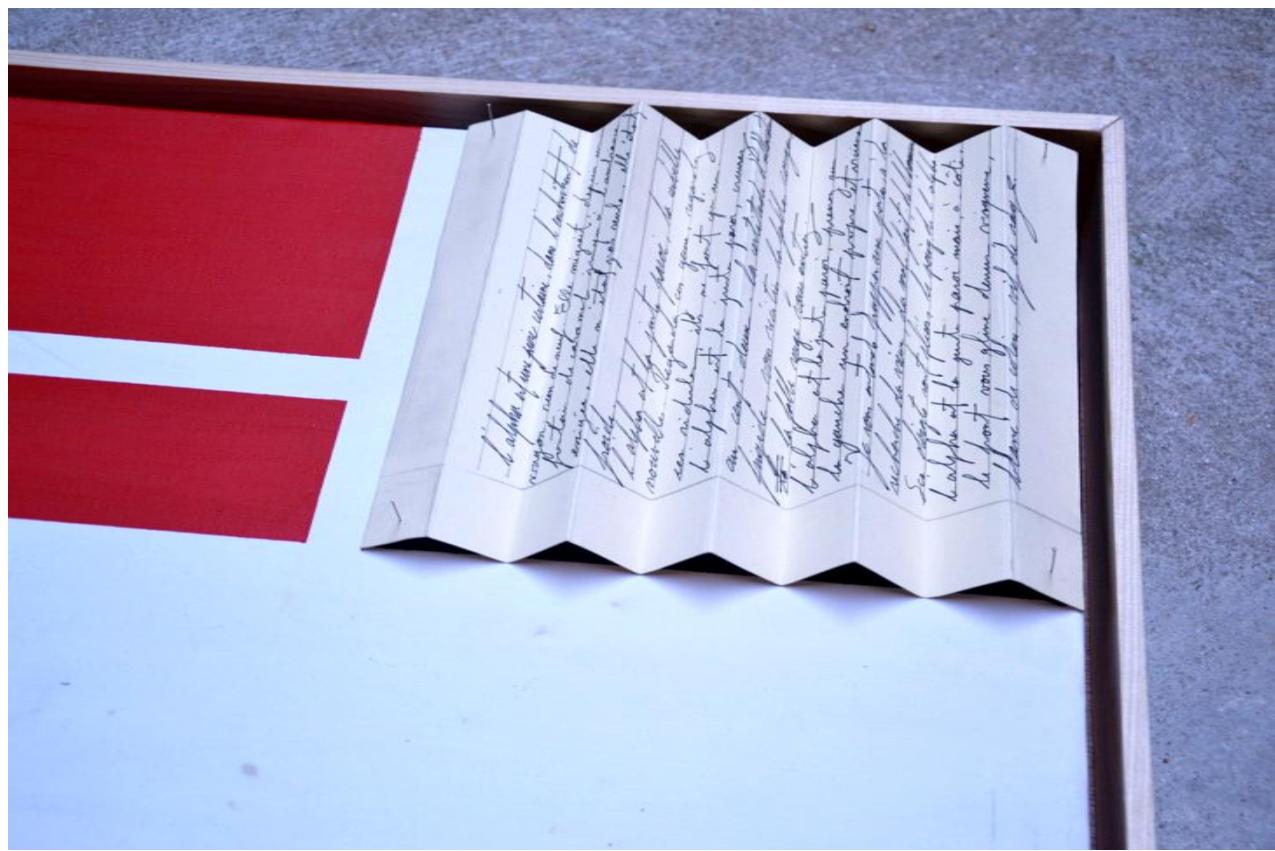
Edgar Sarin

64 x 54 cm

Acrylique et papier piqué sur toile de coton, cadre de bois massif



L'épaule et un peu inférieure, dans l'embouchure de
l'angolo, c'est du mal. Elle me gêne, depuis
fort longtemps, le cabaneau, grise au bout de la main
longue, elle a échappé aux doigts. Elle était
tendue.
L'épaule et le poignet sont cassés. Le mal de
coude de la droite (en vrai, regarder
ses rideaux) il se fait que au
l'épaule et le poignet cassé, comme
au coude. Dans la matinée d'hier
j'avais mal à tout le corps et
je me suis couché pour faire une sieste.
L'épaule est le plus gênant, pressé contre
la poitrine qui endoit presque l'aspiration.
Je me suis tout pressé pour sortir à la
marche de camp, le bras droit fut blessé.
Les doigts sont flous, le poignet, l'épaule
L'épaule et le poignet cassés mais, à côté
le poignet sans force dessous, empêtré,
bras de cuivre, c'est de rouge



Alpha est un pamphlet de paranoïa, pièce réalisée à l'issue de deux années d'angoisse insoluble pendant lesquelles l'artiste fantasmait sur son propre assassinat.

Ce n'est qu'après sa paranoïa résorbée qu'il révéla à son entourage le mystère de son œuvre, la réelle signification de son travail.

Ses tableaux ont été créés dans le but d'être défrichés à sa mort. Il disséminait dans ses toiles des indices qui, dans l'éventualité de son assassinat, mèneraient à son assassin. La composition graphique, ainsi que la page de journal, ont été pensées comme un plan donnant une indication sur la localisation et l'identité de sa meurtrière. Dans *Alpha*, le déséquilibre de la composition picturale est compensé par un objet-indice placé dans le coffrage tableau, un objet ayant appartenu à la femme fantasmée suspecte.

Edgar Sarin dresse une nouvelle frontière entre la réalité et la folie.

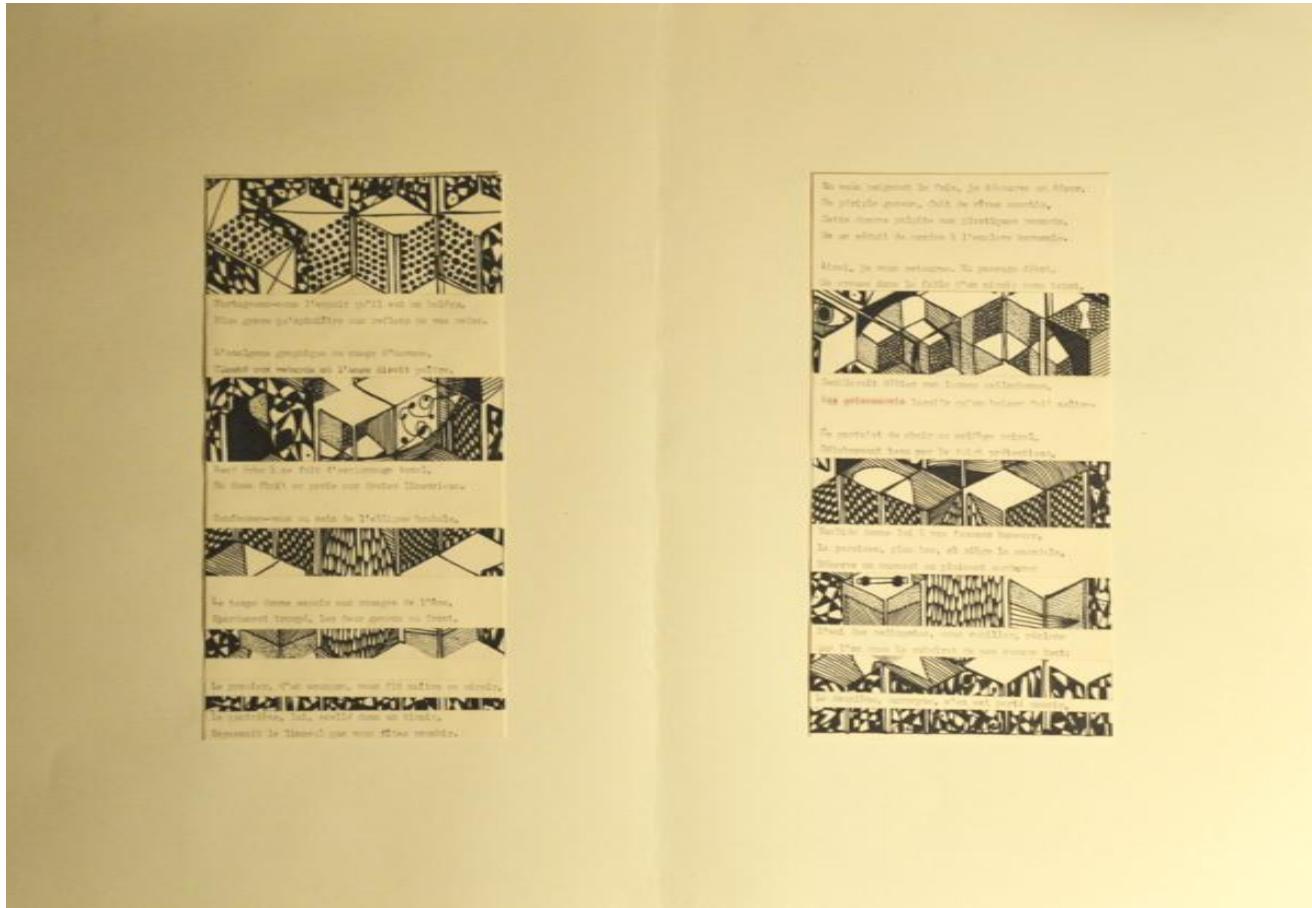
Alpha fait parti d'une série de cinq tableaux réalisés par Edgar Sarin, sur une durée de deux ans.

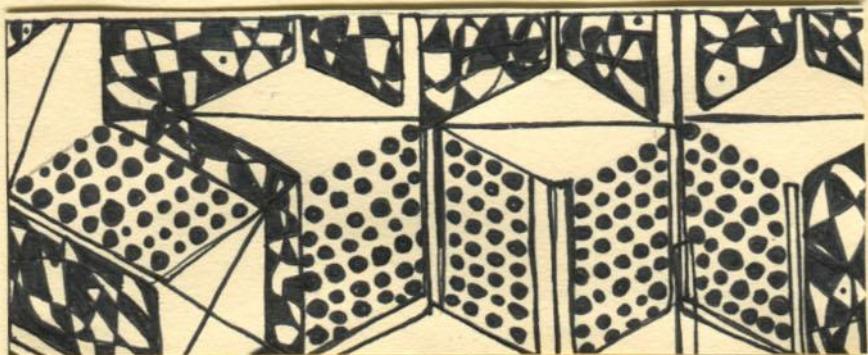
Diptyque Monochrome #4 - 2013

John&Loui

35 x 50 cm

Lignes et caractères frappés à la machine sur papier coréen.





Partageons-nous l'espoir qu'il eut un boléro,
Plus grave qu'opiniâtre aux reflets de vos reins.

L'amalgame graphique au nuage d'havane,
Clouté aux rebords où l'ange disait paître,



Rend écho à ce fait d'espionnage banal,
Ma dame était en proie aux doutes licencieux.

Confessez-vous au sein de l'ellipse brutale,



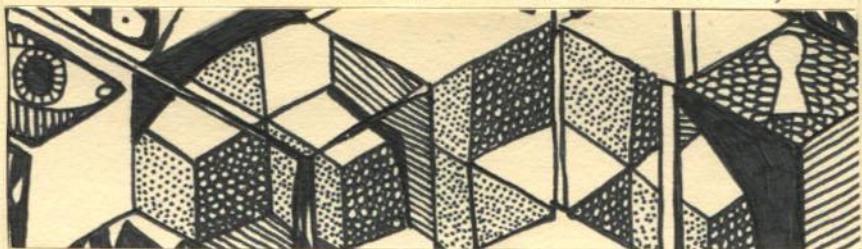
Le temps donne espoir aux rouages de l'âme,
Eperdument trompé, les deux genoux au front,



Le premier, d'un soupçon, vous fit naître en miroir,
Le quatrième, lui, scellé dans un tiroir,
Repassait le linceul que vous fîtes vrombir.

En vous peignant le foie, je découvre un décor,
Un périple gazeux, fait de rêves amortis,
Cette écorce palpite aux plastiques remords,
En un réduit de cendre à l'enclave harmonie.

Ainsi, je vous retourne. Un passage dévot,
Se creuse dans la fable d'un miroir sans teint,



Semblerait dénier vos larmes cellophanes,
Aux grincements lascifs qu'un baiser fait naître.

Ce postulat de chair au solfège amical,
Délabrement tenu par le doigt prétentieux,



Euclide donne loi à vos fausses humeurs,
La paroisse, plus bas, où siège le scandale,
Réserve un sursaut au plaisir murmuré



L'ami des redingotes, sans vaciller, réclame
Que l'on rase le substrat de ses amours dont:



John&Loui est une entité créatrice composée d'un dessinateur et d'un poésiste.

Leur travail est axé sur la recherche d'une résonnance absolue entre la ligne et la lettre.

Ce quatrième monochrome engage la fusion de leurs arts respectifs, la ligne devient lettre et vice versa.

Contact

contact@appendice-operandi.com

*L'appendice Operandi
9, rue de Mézières
75006 Paris*

+33 (0) 6 45 92 79 54